

BOEHLER (Jean-Michel), EICHENLAUB (Jean-Luc),
ESCH (Christine), SCHUTZ-FOESSER (Séverine) et
WEIGEL (Bernard), *Liber Herbarius, entre
connaissance et imaginaire*

Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel, 2012, 44 p. plus planches ill.

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1887>

DOI : 10.4000/alsace.1887

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 515

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « BOEHLER (Jean-Michel), EICHENLAUB (Jean-Luc), ESCH (Christine), SCHUTZ-FOESSER (Séverine) et WEIGEL (Bernard), *Liber Herbarius, entre connaissance et imaginaire* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1887> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1887>

entrepreneuriale où il excelle, sont parmi les plus réussis. Ces industriels avaient le sens de la communication ultramoderne, puisque la lithographie venait d'être inventée. L'ouvrage nous donne les très belles chromolithographies d'Engelmann, et les 14 planches sur le *Panorama des Vosges et du chemin de fer*. La partie contemporaine retient également l'attention. Pas seulement parce qu'elle relate la bataille pour les TGV mais à cause du beau et bon chapitre sur Hubert Haenel et la régionalisation ferroviaire. En voilà un qui n'est pas un industriel (ni un ingénieur) et qui a transformé le rôle du train dans la région et dans le pays! Tout au long de son étude, l'auteur aborde la question de l'articulation entre le train et les réseaux secondaires, rail et route, depuis les chemins de fer d'intérêt local de Migneret (on ne dit pas que l'ennemie farouche du préfet qui défendait le rôle de la collectivité a été la compagnie de l'Est qui défendait les intérêts et les dividendes de ses actionnaires) jusqu'au tram-train mulhousien, en passant par les autorails de Bugatti et de Dietrich. Bien sûr, l'on n'a pas encore de travail approfondi sur les tramways urbains de l'ensemble de l'Alsace pour pouvoir traiter du « rail, passion alsacienne »! Les études sur les gares nouvelles portes des villes (Strasbourg – n'est-on pas trop sévère avec Jacobsthal? –, un peu Colmar, les deux gares de Mulhouse) sont les bienvenues, mais n'aurait-on pas dû trouver un aperçu plus fourni sur les usages du train, et ses rapports avec les transformations de la vie sociale et culturelle? Mais aussi bien qu'un long exposé, le précieux petit chapitre sur *D'Pariser Reis* du grand-père Charles-Gustave Stoskopf les évoque joliment. Voilà donc un bel et bon ouvrage d'histoire, que l'on ne doit pas seulement feuilleter mais aussi lire et qui invite à réfléchir.

François Igersheim

Glanes

BOEHLER (Jean-Michel), EICHENLAUB (Jean-Luc), ESCH (Christine), SCHUTZ-FOESSER (Séverine) et WEIGEL (Bernard), *Liber Herbarius, entre connaissance et imaginaire*, Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel, 2012, 44 p. plus planches ill.

Le livret est paru à l'occasion d'une exposition permettant de découvrir sept siècles de mémoire botanique écrite (du Moyen Âge au XIX^e siècle), un patrimoine régional singulier. Au fil des ans, la connaissance de la flore influencée par l'imaginaire et les croyances, va progressivement s'émanciper vers une science à part entière. C'est ce cheminement qu'a révélé l'exposition et que prolonge cette publication. L'iconographie, de grande qualité, a été choisie avec beaucoup de soin.

Gabrielle Claerr Stamm